

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

13 décembre 2023

## BILAN HORTICULTURE-PÉPINIÈRE 2023

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



### [Présentation du réseau d'épidémiosurveillance](#)

#### [Pression biotique par groupe de bioagresseurs](#)

##### - Bilan horticole des ravageurs

- Aleurodes
- Thrips
- Pucerons
- Chenilles
- Acariens (tétranyque tisserand)
- Sciarides

##### - Bilan horticole des maladies

- Oïdium et botrytis
- Rouille

##### - Bilan pépinière

- Otorhynques
- Pucerons
- Oïdium

##### - Bilan général

#### [Facteurs de risque phytosanitaire](#)

#### [Bilan par bioagresseur et auxiliaires](#)

##### - Ravageurs

- Pucerons
- Thrips
- Aleurodes
- Chenilles
- Acariens
- Sciarides
- Otorhynques

##### - Maladies

- Botrytis et oïdium



Le réseau d'épidémiologie Grand Est en horticulture et pépinière est composé de 8 observateurs pour le territoire alsacien avec un total de 40 parcelles fixes observées. Sur le territoire lorrain, le réseau regroupe 10 exploitations. Tout au long de l'année, l'ensemble des cultures est observé, ce qui représente près de 150 parcelles fixes (binôme plantes/ maladies ou ravageurs).



Cartographie des structures support des observations

Territoire	Nombre de structures observées	Type de structure	Nombre total de parcelles fixes suivies	Nombre d'observateurs impliqués
Alsace	8	1 lycée horticole 6 horticulteurs 1 pépiniériste	40 parcelles	5
Lorraine	10	1 lycée horticole 1 site d'expérimentation 8 producteurs	150 parcelles	10



# 1 Bilan horticole des ravageurs

## a. Aleurodes

Les aleurodes ne se sont pas manifestés sur les espèces végétales présentes dans les serres de production au printemps. Il a fallu attendre l'été pour les observer dans les cultures de poinsettias. Le niveau d'infestation est variable d'une parcelle à une autre, tout en restant à des niveaux faibles d'infestation.

Les apports réguliers d'auxiliaires dès le début de la mise en culture a permis de maintenir le ravageur sous le seuil de nuisibilité.



Œufs, larves et adultes d'aleurodes Bemisia tabaci sur poinsettias (Photo EH Alsace)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Aleurodes	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>&lt;</b>
	Fréquence faible : ce ravageur est absent sur les cultures de printemps. Il apparait timidement en été sur les cultures de Poinsettias.	Les dégâts observés dans les cultures sont faibles.	En 2023 les populations observées sont restées isolées.

0 : nul, 1 : faible, 2 : moyen, 3 : fort

## b. Thrips

Les thrips sont observés sur les végétaux mis en culture au cours du second semestre de l'année 2023 : chrysanthème et cyclamen. Ce ravageur reste très discret au printemps avec l'observation d'individus isolés et de faibles dégâts sur géranium. Les lâchers d'*Amblyseius* au printemps permet un contrôle des populations de thrips dans les serres de production à cette période. En revanche, sur les cultures d'automne la gestion des populations de thrips n'est pas satisfaisante. Les piqûres de thrips constituent une voie d'entrée pour le virus du TSWV (*Tomato spotted wilt virus*) chez les variétés sensibles à ce virus. Des dégâts isolés sont à signaler sur chrysanthèmes grosses fleurs.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Thrips	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>=</b>
	Ce ravageur est présent et observé toute l'année.	L'intensité varie d'une culture à une autre et les dégâts sont globalement faibles.	Saison 2023 identique à l'année précédente avec une bonne maîtrise des populations au printemps.



Thrips sur verveine  
(Photo EH)



Décolorations foliaires dues à des piqûres de thrips sur chrysanthème  
(Photo EH)



Symptômes du virus TSWV sur chrysanthème  
(Photo EH)

### c. Pucerons

Les pucerons ont été présents tout au long du premier semestre sur les cultures de printemps. Le vide sanitaire n'est pas systématiquement possible dans les serres de production. Il est fréquent que les périodes de culture se chevauchent entre les dernières séries du printemps commercialisées jusqu'en juillet et les premières séries de l'automne réceptionnées en juin. Mais des lâchers d'auxiliaires dès l'apparition des premiers foyers sur chrysanthèmes ont permis de contenir les populations. Mais comme les années précédentes, les pucerons noirs *Macrosiphoniella sanborni* sont apparus juste avant la commercialisation. Les boutons floraux étaient déjà formés rendant délicate toute intervention pour réduire les populations de ravageurs.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Pucerons	2	2	=
	Régulièrement observés sur une majorité d'espèces végétales au fil des saisons.	Les dégâts varient selon les cultures mais on note que les chrysanthèmes ont été impactés sur la fin de culture.	Les problématiques sont identiques depuis plusieurs années.



Colonie de pucerons sur jeunes pousses de photinia  
(Photo EH)



Foyer de pucerons verts installé sous feuillage de primevère  
(Photo EH)

## d. Chenilles

Les chenilles n'ont été présentes que timidement dans les cultures de cyclamen à partir du mois de septembre. Les chenilles phytophages qui déprécient le feuillage des cultures de printemps sont restées discrètes. Seules les chenilles *Duponchelia faveolis* qui s'installent dans les cultures de cyclamen en tissant leur toile au collet de la plante ont été piégées. Sans intervention, la plante est rapidement dépréciée. Des pièges à phéromones, installés dans les serres, permet de quantifier les populations d'adulte *Duponchelia*.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
	1	1	=
Chenilles	Fréquence faible : observées ponctuellement dans les cultures.	Dégâts très faibles des phytophages et variables pour <i>Duponchelia</i> sur cyclamens.	Pression faible cette saison grâce aux interventions dès détection.



Dégâts dans les feuilles de chrysanthèmes causés par les chenilles (Photo EH)



Dégâts sur la tige causée par une noctuelle (Photo EH)

## e. Acariens (tétranyque tisserand)

Les acariens (tétranyques tisserands) ont fait une brève apparition en juillet puis ont disparu des cultures. Les conditions météorologiques humides de cet été n'ont pas été favorables à leur installation.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
	1	1	=
Acariens	Très peu observés dans les cultures au cours de l'année.	Pas de foyer d'acariens dans les cultures cette année.	Les périodes pluvieuses n'ont pas été favorables au développement des acariens même sous abris.

## f. Sciarides

Les sciarides, appelées mouches du terreau, ont été observées sur chrysanthèmes. L'intensité est restée modérée au cours de la saison. L'humidité et la chaleur sont des facteurs propices à leur prolifération et l'impact est important sur les jeunes plants qui présentent un système racinaire fragile. Les dégâts provoqués constituent des voies d'entrées pour les maladies et champignons pythiacées. On note une faible pression biotique.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Sciarides	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>=</b>
	Fréquence faible : détection d'individus sur pots isolés.	Peu voire pas de dégâts cette saison.	Pression proche de celle de l'an passé.



Mouches sciarides collées sur des panneaux jaunes englués  
(Photo EH)

## 2 Bilan horticole des maladies

### a. Oïdium et botrytis

Les maladies fongiques oïdium et botrytis ont été observés aux périodes humides avec des températures fraîches : en début de printemps puis à l'automne sur bisannuelles. L'intensité des dégâts reste assez faible tout comme en 2022.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Oïdium	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>=</b>
Botrytis	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>=</b>
	Légère présence au printemps et plus intense à l'automne.	Des dégâts sont constatés de façon isolée.	Même tendance depuis 2020.



Oïdium sur cassis (à gauche) et sur romarins (à droite) - (Photo EH)

## b. Rouille

La rouille s'est manifestée fin septembre sur des variétés sensibles de chrysanthème.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Rouille	1	1	=
	Observation sur certaines variétés de chrysanthème	Dégâts localisés	Présente toujours les mêmes variétés



Rouille blanche sur chrysanthème (Photo EH)

## 3 Bilan pépinière

### a. Otorhynques

Les larves d'otorhynque ont été observées dans les conteneurs en culture. Très polyvalents, les otorhynques sont devenus un ravageur difficile à contrôler, les produits de biocontrôle étant d'une efficacité très variable (selon la température et l'humidité).

Ainsi, en 2023, les larves d'otorhynques sont toujours très signalées dans les cultures par les pépiniéristes, sur une très grande diversité de plantes (photinias, prunus...).

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Otorhynque	3	2	<
	Une fréquence et une intensité fortes.	Les dégâts racinaires sont importants pouvant conduire au dépérissement des végétaux.	La pression est identique à celle observée en 2022

## b. Pucerons

Ils ont été signalés tout au long de l'année sur différentes cultures d'arbustes et d'arbres fruitiers. Depuis maintenant deux ans, les pucerons font leur apparition très tôt en saison. Dès mars, les pucerons verts sont sur des conteneurs hivernés sous tunnel (rosiers, photinias). Puis à partir de fin avril, ils ont colonisé les cultures placées en extérieur. Le ravageur a été présent jusqu'à l'apparition des auxiliaires naturels (fin mai).

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Pucerons	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>=</b>
	Des foyers localisés.	Une extension rapide des populations au printemps.	Cette année, les observateurs relèvent une pression identique à celle de l'an passé.

## c. Oïdium

Comme en 2022, les végétaux sensibles (chèvrefeuille, azalée, phlox, chêne) ont été touchés à partir de mi-juillet. L'apparition de ce champignon est en grande partie liée aux conditions climatiques (température et humidité).

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Oïdium	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>=</b>
	Observation de foyers localisés sur plantes sensibles.	L'oïdium se répand rapidement sur le feuillage mais sans incidence commerciale sur les végétaux.	Année relativement similaire à 2022.

## 4 Bilan général

Tableau récapitulatif des pressions biotiques par bioagresseurs en 2023 comparativement à 2022 :

Bioagresseurs		Pression biotique 2023 >, < ou = à 2022
<b>Horticulture</b>	Aleurodes	<
	Thrips	=
	Pucerons	=
	Chenilles	=
	Acariens	=
	Sciarides	=
	Oïdium	=
	Botrytis	=
	Rouille	=
<b>Pépinière</b>	Otiorhynques	<
	Pucerons	=
	Oïdium	=



Le printemps 2023 a été marqué par la présence de deux ravageurs récurrents : les pucerons et les larves d'otiorhynques. Comme depuis plusieurs années, les pucerons sont présents de plus en plus tôt dans la saison ; les hivers étant de doux. Aussi bien en horticulture qu'en pépinière, les moyens de lutte à disposition pour les pucerons ne sont pas efficaces lorsque les températures de culture ou extérieures sont basses (moins de 10-12°C). En ce qui concerne les autres ravageurs, la saison a été relativement calme.

Ensuite, après un mois de juin très chaud, les périodes pluvieuses se sont succédées en juillet et août pour disparaître à l'approche de l'automne. Ces conditions climatiques ont légèrement impacté la floraison des chrysanthèmes. Mais heureusement, sauf rares cas, ils étaient en fleurs à la Toussaint. Les conditions climatiques du second semestre ont favorisé le développement rapide des populations de thrips, cela a provoqué des dégâts dans les cultures de chrysanthèmes. En pépinière, les températures estivales précoces ont favorisé l'apparition plus tôt (fin mai au lieu de mi-juin) des auxiliaires naturels.

Les températures clémentes de la fin d'été - début d'automne ont été propices au développement des poinsettias. La dynamique sanitaire est variable d'un observateur à un autre. On note l'émergence d'aleurodes assez tard dans la saison avec un léger impact sur la commercialisation des productions.

En global, cette saison 2023 a présenté une dynamique sanitaire assez proche de celle observée en 2022



Les observateurs du BSV Horticulture – Pépinière font pour la grande majorité d’entre eux partie d’un groupe DEPHY Ferme ou 30 000. De ce fait, ils s’inscrivent dans une démarche de réduction de l’utilisation des produits phytopharmaceutiques et privilégient les méthodes de biocontrôle et la Protection Biologique Intégrée.

(Méthode des suivis, seuil indicatif de risque phytosanitaire dépassé, magnitudes des dommages, distribution des bioagresseurs et dynamique des populations).

## 1 Ravageurs

### a. Pucerons

#### Méthode de suivi des populations de puceron :

Tout au long de la saison, observation des lots de plantes dans les cultures. Lorsque la palette végétale mise en production est trop diversifiée, sont ciblés pour l’observation les taxons connus pour leur sensibilité aux pucerons comme, les pélargoniums, les pétunias ou les calibrachos sous serre ou les rosiers, les photinias et les fruitiers en pépinière. L’installation de panneaux jaunes englués dans les serres au niveau des plantes, complète l’observation sur lot et permet ainsi de suivre les formes ailées d’où la dissémination des foyers de pucerons.

#### Suivi du seuil indicatif de risque :

Le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi, il n’y a pas de risque lorsque le carré est **vert**, il faut être très vigilant en période **orange** et le seuil est dépassé en **rouge**.

Bioagresseur/culture	N° BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Date		8/3	22/3	5/4	19/4	3/5	31/5	14/6	12/7	27/7	23/8	13/9	27/9	11/10	25/10	8/11
<b>PUCERONS</b>																
Autres bisannuelles		Fin														
Chrysanthèmes															Fin	
Cyclamens																
Géraniums						Fin										
Plantes annuelles et à massifs						Fin										
Plantes de diversification d'automne																
Primevères des jardins		Fin														
Végétaux de pépinière													Fin			

#### Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations :

Les pucerons figurent parmi les ravageurs omniprésents quelles que soient les productions aussi bien conduites sous abris qu’en extérieur. La douceur hivernale enregistrée ces dernières années contribue à leur maintien et même leur développement dans les cultures menées sous abris froids (cas des pensées, primevères et des plantes bisannuelles ou de diversification d’automne). Début avril, à ces températures inférieures à 10°C au meilleur de la journée, l’utilisation de la Protection Biologique Intégrée n’est guère possible et les colonies de pucerons s’installent doucement pour exploser sur les plantes à massif de printemps (notamment géranium et verveine ). Fin avril, les lâchers des micro-hyménoptères parasitoïdes ou des auxiliaires prédateurs (comme les larves de chrysopes) permettent de contenir les populations de pucerons. Mi-octobre, les pucerons noirs font leur apparition dans les fleurs de chrysanthème. Cachés dans les boutons floraux, ils déprécient la valeur commerciale des végétaux.

En pépinière, le constat est le même. Les populations de pucerons apparaissent très tôt sur jeunes feuilles à peine débouffées sous tunnel. Puis tout au long de la saison se succèdent différentes espèces de pucerons spécifiques ou non. Sur les cultures en extérieur la présence de syrphes, chrysopes et coccinelles est signalé des fin mai. D'une efficacité redoutable, leurs larves nettoient les végétaux.

## b. Thrips

### Méthode de suivi des populations de thrips :

L'installation de panneaux jaunes englués dans les serres au niveau des plantes permet de capturer les thrips adultes et de suivre la dynamique des populations plutôt que l'évolution du nombre d'individus. Lorsque la population double entre deux observations, il est nécessaire de rester vigilant voire de mettre en place des techniques de biocontrôle. L'observation sur panneaux englués bleus (de préférence aux jaunes) est complétée par du frappage de plantes sensibles (coloris violet et rose des pélargonium, bidens, tagetes, etc.) prises au hasard dans la culture.

### Suivi du seuil indicatif de risque :

Le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi, il n'y a pas de risque lorsque le carré est vert, il faut être très vigilant en période orange et le seuil est dépassé en rouge.

Bioagresseur/culture	N° BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
	Date	8/3	22/3	5/4	19/4	3/5	31/5	14/6	12/7	27/7	23/8	13/9	27/9	11/10	25/10	8/11
<b>THRIPS</b>																
Chrysanthèmes																
Cyclamens																
Géraniums																
Poinsettias																
Plantes annuelles et à massifs																

### Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations :

Un ravageur qui a été maîtrisé grâce aux produits de biocontrôle. Sur les productions du premier semestre, une présence discrète des thrips a été observée sur les pélargoniums. La campagne des plantes à massif et géranium à peine terminée que les serres se remplissaient progressivement de chrysanthème, cyclamen. L'apport d'*A. swirskii*, sur les jeunes plants dès leur réception, permet un abaissement significatif du ravageur. Fin août, sur chrysanthèmes, les populations de thrips sont redevenues inquiétantes. Les boutons floraux étant formés, les piqûres dans les apex provoquent des déformations et des décolorations des fleurs visibles au moment de la floraison deux mois plus tard. Sur cyclamen, les niveaux d'infestation n'ont pas eu de réelle incidence sur la qualité des fleurs.

## c. Aleurodes

### Méthode de suivi des populations d'aleurodes :

Plusieurs méthodes sont mises en place simultanément dans les parcelles observées. Les panneaux englués jaunes et bleus installés au-dessus des tablettes de culture aident au piégeage des adultes ailés et permettent de faire un suivi hebdomadaire. En complément, lors du passage dans les cultures, l'effleurage des plantes permet de contrôler rapidement la présence ou absence du ravageur. Le suivi est complété par l'observation des faces inférieures des plantes sensibles au hasard à plusieurs endroits de la culture. Sous les feuilles, à l'aide d'une loupe, il est possible de contrôler les stades œuf, larve et adulte du ravageur ainsi que la présence et l'efficacité des auxiliaires utilisés pour la gestion des aleurodes.

**Suivi du seuil indicatif de risque :**

Le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi, il n’y a pas de risque lorsque le carré est vert, il faut être très vigilant en période orange et le seuil est dépassé en rouge.

Bioagresseur/culture	N° BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
	Date	8/3	22/3	5/4	19/4	3/5	31/5	14/6	12/7	27/7	23/8	13/9	27/9	11/10	25/10	8/11
<b>ALEURODES</b>																
Plantes annuelles et à massifs																
Poinsettias																

**Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations :**

Peu présents pendant la saison du printemps, les aleurodes apparaissent dans les cultures de poinsettias fin juillet. Le risque est élevé mais leur développement est variable d’un professionnel à un autre. Les lâchers combinés d’*Encarsia formosa* avec *Amblyseius montdorensis* permettent de gérer les stades larvaires d’aleurodes.

**d. Chenilles**

**Méthode de suivi des populations de chenilles :**

Tout au long de la saison, observation des lots de plantes dans les cultures à la recherche de trous dans les feuilles causés par les chenilles voraces (type noctuelle). Des pièges à phéromone sont également utilisés pour piéger les papillons de la tordeuse de l’œillet, du duponchelia ou les adultes de la pyrale du buis. Il ne s’agit pas de piéger en masse les individus mais de suivre l’évolution des populations.

**Suivi du seuil indicatif de risque :**

Le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi, il n’y a pas de risque lorsque le carré est vert, il faut être très vigilant en période orange et le seuil est dépassé en rouge.

Bioagresseur/culture	N° BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
	Date	8/3	22/3	5/4	19/4	3/5	31/5	14/6	12/7	27/7	23/8	13/9	27/9	11/10	25/10	8/11
<b>CHENILLES autre</b>																
Chrysanthèmes																
Plantes annuelles et à massifs																
<b>DUPONCHELIA FAVEOLIS</b>																
Cyclamens																

**Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations :**

- Chenilles de type noctuelles : Les chenilles très voraces se trahissent par les trous causés dans les feuilles de primevères ou de chrysanthèmes à l’automne. L’application de *Bacillus thuringiensis* sur jeunes chenilles limite l’extension de cette chenille.
- Chenilles de *duponchelia* : Un ravageur identifié dans les cultures d’automne comme le cyclamen. Les chenilles de ce papillon sont difficiles à repérer. De couleur terre, elles tissent une toile à la surface du substrat et creusent une cavité où elles se cachent. Très polyphage, le duponchelia passe d’une culture à une autre (géranium – chrysanthème – cyclamen).

## e. Acariens

### Méthode de suivi des colonies d'acariens :

Les acariens sont surveillés en période chaude et sèche sur les différentes plantes sensibles (comme les Impatiens, hydrangea, poinsettias et rosiers sous tunnel). L'observateur scrute les feuilles à la recherche d'aspect gris métallique et présentant des dépigmentations foliaires. Le suivi s'applique également pour les auxiliaires (acariens prédateurs) introduits dans les cultures pour la gestion des acariens. Leurs caractéristiques morphologiques sont différentes et permettent d'évaluer l'efficacité de la lutte intégrée. Lorsque le stade « ballooning » est détecté dans les plantes, le niveau d'infestation est alors très élevé et il faut agir au plus vite. Ce stade correspond à des toiles tissées autour des tissus végétaux, on distingue d'ailleurs de nombreux « petits points » dans la toile : ce sont les ravageurs.

### Suivi du seuil indicatif de risque :

Le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi, il n'y a pas de risque lorsque le carré est vert, il faut être très vigilant en période orange et le seuil est dépassé en rouge.

Bioagresseur/culture	N° BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
	Date	8/3	22/3	5/4	19/4	3/5	31/5	14/6	12/7	27/7	23/8	13/9	27/9	11/10	25/10	8/11
<b>ACARIENS</b>																
Chrysanthèmes																
Cyclamens																
Poinsettias																
Plantes annuelles et à massifs																
<b>TARSONEMES</b>																
Plantes annuelles et à massifs																

### Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations :

Les conditions climatiques n'ont pas été propices à l'installation des acariens dans les cultures sous serre. La présence d'acariens n'a pas été signalée sur les végétaux de pépinière.

## f. Sciarides

### Méthode de suivi des populations de sciarides :

Le suivi des individus adultes ailés est possible par l'installation de panneaux englués à une dizaine de centimètres au-dessus des plantes. Ils assurent le piégeage et permettent de faire un suivi hebdomadaire. En complément, l'observation de la surface du terreau et du collet de la plante permet de déceler la présence de larve. Les observations sont réalisées sur les jeunes plants ayant un système racinaire fragile.

### Suivi du seuil indicatif de risque :

Le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi, il n'y a pas de risque lorsque le carré est vert, il faut être très vigilant en période orange et le seuil est dépassé en rouge.

Bioagresseur/culture	N° BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
	Date	8/3	22/3	5/4	19/4	3/5	31/5	14/6	12/7	27/7	23/8	13/9	27/9	11/10	25/10	8/11
<b>SCIARIDES</b>																
Plantes potagères et aromatiques																
Chrysanthèmes																
Plantes annuelles et à massifs																
Primevères des jardins																

### **Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations :**

Les mouches du terreau sont retrouvées sur un grand nombre d'espèces végétales. Les conditions qui lui sont favorables sont un substrat chaud et humide des jeunes plants dont le système racinaire reste fragile. Les larves se nourrissent des radicules et les adultes assurent la dissémination dans la culture. En conséquence, ce ravageur provoque la fonte des semis et les blessures provoquées constituent une voie d'entrée pour les champignons racinaires. Cette année, les sciarides ont exercé une faible pression sur les cultures et peu de dégâts notables. De nombreux professionnels agissent en amont du risque par un arrosage aux nématodes (*Steinernema feltia*) environ 10 jours après repotage, par l'utilisation de l'acarien prédateur *Macrocheles robustus* ou l'apport de seau d'*Atheta coriaria*. Ces solutions permettent un nettoyage intégral du terreau des larves de sciarides.

## **g. Otorhynques**

### **Méthode de suivi des populations de ravageurs en pépinière :**

Observation du système racinaire des plantes connues pour leur sensibilité aux otorhynques (hydrangea, euonymus, taxus, ribes, ...) à la recherche des larves.

### **Suivi du seuil indicatif de risque :**

Le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi, il n'y a pas de risque lorsque le carré est vert, il faut être très vigilant en période orange et le seuil est dépassé en rouge.

Bioagresseur/culture	N° BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
	Date	8/3	22/3	5/4	19/4	3/5	31/5	14/6	12/7	27/7	23/8	13/9	27/9	11/10	25/10	8/11
<b>OTIORHYNQUE</b>																
Végétaux de pépinière																

### **Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations :**

Comme chaque année, les larves d'otorhynques ont été identifiées dans les conteneurs des plantes sensibles en mars -avril avec un niveau d'infestation parfois inquiétant. La ponte a eu lieu l'été précédent mais les premiers stades larvaires étant de petites tailles ne sont pas visibles. Seules sont observées les larves âgées (printemps suivant la ponte) avant leur nymphose et l'émergence des adultes à partir de juin L'incorporation dans le substrat de repotage de *Metarhizium brunneum* doit être complété par l'apport de nématodes entomopathogènes *Heterorhabditis bacteriophora* ou de *Steinernema kraussei* pour une efficacité maximale.

## **2 Maladies**

### **a. Botrytis et oïdium**

### **Méthode de suivi des maladies cryptogamiques :**

Par condition de forte humidité atmosphérique, de densité des cultures élevée et d'inversion importante de température jour/nuit en condition sèche, passage dans les productions pour observer les lots à la recherche des premiers symptômes de pourriture grise (botrytis) ou d'un feutrage blanc à la face supérieure des feuilles (oïdium).

### Suivi du seuil indicatif de risque :

Le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi, il n'y a pas de risque lorsque le carré est vert, il faut être très vigilant en période orange et le seuil est dépassé en rouge.

Bioagresseur/culture	N° BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Date	8/3	22/3	5/4	19/4	3/5	31/5	14/6	12/7	27/7	23/8	13/9	27/9	11/10	25/10	8/11	
<b>CHAMPIGNONS FOLIAIRES</b>																
<b>OÏDIUM ET BOTRYTIS</b>																
Bisannuelles et plantes de diversification d'automne																
Plantes annuelles et à massifs																
Plantes potagères et aromatiques																
Géraniums																
Végétaux de pépinière																
<b>ROUILLE</b>																
Chrysanthèmes																
<b>MILDIOU</b>																
Plantes potagères et aromatiques																
Plantes annuelles et à massifs																

### Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations :

- Botrytis : La pourriture du feuillage ou du cœur de la plante (primevère ou cyclamen à l'automne) intervient principalement lorsque qu'une densité élevée des cultures est associée à un excès d'humidité (arrosage trop copieux, temps humide, manque de ventilation). Tous les végétaux sont concernés par les attaques de botrytis. Au cours de l'année 2023, Le botrytis a fait une son apparition sur l'automne, comme d'habitude sur les bisannuelles conduites à basse températures En automne, le brassage de l'air et la réduction des arrosages permettent de réduire les cas de botrytis.
- Oïdium : Ce champignon classiquement s'installe au printemps sur dahlia et à l'automne sur certaines variétés de pensées. En pépinière, ce sont les cassissiers, les chèvrefeuilles ou les rosiers qui se couvrent d'un feutrage blanc lorsque les conditions climatiques favorables au champignon sont réunies (journée chaude et sèche/nuit fraîche et humide- rosée). L'application des techniques de bio contrôle permettent de limiter sa propagation.

**En conclusion, l'année 2023 a été marquée par une présence variée et abondante de pucerons dès le mois de février-mars faute de froidure hivernale et la présence toujours aussi marquée des larves d'otiorhynque.**

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** Horticulteurs et pépiniéristes volontaires, Conseillers horticoles.

**Rédaction et animation :** EST Horticole.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN - [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)